

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(01)/ST/60
11 novembre 2001

(01-5658)

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE
Quatrième session
Doha, 9 - 13 novembre 2001

Original: anglais

RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Déclaration de S.E. M. Hwang Doo-yun
Ministre du commerce

Au nom du gouvernement et de la délégation de la Corée, je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance au peuple et au gouvernement du Qatar, qui accueillent cette Conférence ministérielle. Je tiens aussi à remercier le Président du Conseil général, M. l'Ambassadeur Stuart Harbinson, le Directeur général de l'OMC, M. Mike Moore, ainsi que les membres du Secrétariat de l'OMC pour les efforts considérables qu'ils ont déployés afin de préparer cette conférence.

Pour bien des raisons, je pense que cette Conférence ministérielle marquera une étape importante dans l'histoire de l'économie mondiale. L'accession de la République populaire de Chine et du Taipei chinois est un événement historique en soi, qui donne à l'OMC une dimension plus universelle encore. La Corée souhaite de tout cœur la bienvenue à ces deux nouveaux Membres, qui, elle en est convaincue, participeront et contribueront activement aux travaux de l'OMC.

Le programme de travail que nous allons adopter ici, à Doha, est lui aussi appelé à avoir des conséquences importantes pour l'avenir du système commercial multilatéral. En effet, les efforts investis dans la préparation du programme de travail ont été énormes et les progrès à ce jour vraiment remarquables. Plus que tout, le projet de déclaration témoigne d'une volonté sincère de tenir compte des points de vue et intérêts divergents des Membres. En particulier, il définit un programme de travail vaste et équilibré qui vise non seulement à élargir l'accès aux marchés mais aussi à développer davantage les règles de l'OMC. C'est ce que la Corée a toujours espéré.

La Corée note avec satisfaction que les points qui préoccupent les pays en développement, notamment les questions de mise en œuvre, figurent parmi les éléments clés du programme de travail proposé. La Corée estime que les économies en développement sont des partenaires essentiels au processus de l'OMC et que leurs préoccupations et intérêts doivent être pleinement pris en compte dans tous les domaines des nouvelles négociations. L'une des principales leçons tirées de l'expérience de Seattle est que nous ne pouvons pas avancer si nous n'avançons pas ensemble.

La Corée juge par ailleurs encourageant le fait que le projet de déclaration propose la tenue de négociations sur les questions de Singapour, à savoir les investissements, la concurrence, la facilitation du commerce et la transparence dans la passation des marchés publics. Dans un monde en mutation rapide, l'OMC ne peut conserver sa pertinence sans s'attaquer à ce genre de questions. Bien qu'elles puissent être "nouvelles" pour l'OMC, ces importantes questions sont "d'actualité" pour le monde et influent déjà énormément sur les flux commerciaux.

Néanmoins, les termes du projet de déclaration sur les questions de Singapour ainsi que d'autres questions importantes contiennent des ambiguïtés d'ordre stratégique. En faisant du lancement des nouvelles négociations notre objectif premier, nous devons peut-être laisser certaines d'entre elles telles qu'elles sont pour l'instant. Cependant, à la présente Conférence ministérielle, nous

devons essayer d'en éliminer le plus possible, pour pouvoir dégager une entente aussi étroite que possible en vue des négociations futures.

Le projet sur l'agriculture, dans son état actuel, est pour la Corée un grave sujet de préoccupation. Notre pays a fidèlement appliqué l'Accord d'Uruguay et il est attaché aux efforts mondiaux de réforme agricole. Cependant, je tiens à souligner que, dans de nombreux pays, la libéralisation agricole est une question politique très délicate qui met en jeu d'importantes considérations non commerciales. Cette réalité doit être pleinement prise en compte, maintenant et à l'avenir. Nous devons nous garder de préjuger de l'issue des négociations sur cette question. En outre, la libéralisation et la réforme du secteur agricole appellent un ajustement, nécessitent du temps et doivent s'opérer à un rythme soutenu.

Il nous faut ensuite reconnaître que certaines des règles de l'OMC exigent un examen minutieux de l'expérience acquise depuis la création de l'OMC. Il importe d'accorder une importance particulière aux règles ambiguës qui ont permis l'érosion des engagements concernant l'accès aux marchés. Les règles antidumping en sont des exemples. Aujourd'hui nous assistons à un foisonnement de mesures antidumping dans le monde entier. De telles mesures sont un moyen nécessaire et légitime d'assurer une concurrence équitable. Cependant, leur prolifération montre qu'elles peuvent aussi devenir un outil commode au service du protectionnisme. Au cours des nouvelles négociations, nous devons clarifier et améliorer les règles antidumping de l'OMC, pour que les participants aux échanges mondiaux ne se heurtent pas à des obstacles inutiles.

En cherchant à améliorer les règles de l'OMC, toutefois, nous ne devons pas nuire à l'intégrité de ces règles ni à l'équilibre des droits et obligations qu'elles renferment. À cet égard, nous jugeons très préoccupantes les négociations proposées sur les subventions à la pêche. La Corée tient à souligner qu'il n'appartient pas à l'OMC de centrer son attention sur un secteur donné, comme elle le fait dans le cas des subventions à la pêche.

En conclusion, je pense que l'importance de cette Conférence ministérielle n'est pas à démontrer. Nous ne pouvons pas nous permettre de renouveler ici l'expérience de Seattle. Nous devons insuffler de la confiance au monde en préservant et en consolidant l'ouverture du système commercial multilatéral. En outre, nous devons le rassurer sur une reprise de l'économie mondiale et imprimer un élan à cette reprise, d'autant que le monde est aujourd'hui préoccupé par un ralentissement économique généralisé. Il attend en outre de nous que nous lui prouvions notre détermination à venir à bout des doutes, des critiques et du pessimisme dont fait l'objet la mondialisation. Notre succès ici sera pour le monde entier le signe que la communauté internationale peut continuer, et continue en fait, à œuvrer de concert à une prospérité mondiale partagée.

Une fois encore, la Corée est convaincue que le lancement de nouvelles négociations, ainsi que l'accession de deux pays importants, fera de cette Conférence ministérielle de Doha une étape importante dans l'histoire de l'économie mondiale. La Corée a participé activement aux échanges mondiaux ces quatre dernières décennies. Les Coréens sont vivement conscients que la croissance économique de leur pays tient beaucoup à l'ouverture du système commercial multilatéral. La Corée est déterminée à faire tout son possible pour que cette Conférence ministérielle soit un succès et espère que les autres Membres s'associeront à ses efforts.
